

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Moabi: Sidonie Moussirou sur le site d'OZI Moabi

Jean-François MAROLA
Libreville/Gabon

DANS le cadre du Plan d'accélération de la transformation (PAT), le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a décidé de relancer les activités de l'Opération zonale intégrée de Moabi (OZI Moabi). Une unité industrielle spécialisée dans la production de l'huile de palme, qui faisait vivre le département de la Douigny, mais qui depuis 2015, est totalement à l'abandon. C'est dans cette perspective que la sénatrice de la contrée, Sidonie Moussirou, vient de superviser une mission d'inspection et d'évaluation conduite par l'ancien directeur général de l'Agriculture, Raphaël Litadi Ngadi, sur le site. Une mission qui a permis aux experts du

ministère de l'Agriculture de visiter les installations de la structure et de discuter avec les anciens employés, aujourd'hui frappés par le chômage. Occasion enfin de comprendre la situation de précarité qui frappe ces derniers en particulier, et le reste de la population locale en général. Tant cette unité de production d'huile de palme était vraiment au cœur de l'activité économique dans la localité. C'est dire que la reprise des activités de l'OZI Moabi est très attendue par les populations du cru qui espèrent en conséquence un léger mieux quant à leurs conditions de vie. D'où ce dossier est considéré comme "une priorité des priorités" aux yeux de la sénatrice...

La visite guidée qui a suivi la dite structure, a permis à la parlementaire de réaliser les



La sénatrice Sidonie Moussirou s'adressant aux anciens employés de l'OZI Moabi.

Photo: Jean-François Marola

conditions difficiles dans lesquelles travaille son personnel. Soulignons par ailleurs que la

sénatrice Sidonie Moussirou a saisi cette opportunité pour remettre un lot de 300 mous-

tiquaires imprégnées, don du chef de l'État, au Centre médical de Moabi.

Semaine de l'initiative privée: c'est parti pour la 3e édition!



Photo: Christelle Ntsame

La 3e édition de la semaine de l'initiative privée est lancée.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

APRÈS 2016 et 2018, la 3e édition de "la semaine de l'initiative privée" organisée par l'incubateur économique, social et solidaire "Tendance Avenir" vient de prendre son envol à Port-Gentil dans un contexte marqué par la crise sanitaire. L'événement promu par le

membre du comité permanent du bureau politique du PDG, Pascal Houangni Ambouroué, par ailleurs ministre du Tourisme, connaît de fait, un engouement remarquable au siège de l'incubateur. Des centaines de jeunes venus des quatre arrondissements de la commune, ont participé aux premiers tirages au sort le 20 juin dernier. Près d'une douzaine d'innovations, notamment avec les activités comme

un lavage auto ou encore une auberge pour abriter les membres chômeurs est à relever pour cette édition qui arrive à point nommé au moment où le chômage des jeunes bat son plein dans la cité. À côté de cela on note des activités génératrices de revenus telles que le fast-food, la confiserie, la pâtisserie, la restauration, le transport de proximité avec des taxis motos ou des taxis de ville, etc. L'objectif étant, apprend-on, d'accompagner la diversification de l'économie de la ville d'une part, et d'autre part, de trouver l'emploi à près de 300 démunis afin de les sortir de la précarité. Au total 32 jeunes – soit 23 pour les taxis motos et 9 pour les taxis de ville détenteurs de permis de conduire – ont tiré leur épingle du jeu le dimanche. Les tirages au sort se poursuivent tout au long de cette semaine avant le début des formations la semaine suivante pour les autres activités. À noter que les entrepreneurs seront liés à l'incubateur par un contrat social.

Lutte contre le Covid-19: un vent de relâchement sur Port-Gentil



Photo: Julie Nguimbi

Le Covid-19 est-il derrière nous?

SEULE petite satisfaction, la ruée vers le centre de vaccination.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LA lutte contre le Covid-19 prend une courbe descendante dans la capitale économique. Les mesures barrières telles que la distanciation sociale, le port du masque... édictées par les autorités gouvernementales sont subrepticement rangées aux oubliettes. La sensibilisation ne semble plus d'actualité. Dans les transports en commun, les taximen jouent au chat et à la souris avec les forces de sécurité. La quasi-totalité, loin des postes

de contrôle, porte leurs masques sous le menton. Ils le relèvent à l'approche du "danger". D'autres, sur certains parcours, s'offrent le luxe de transporter quatre passagers au lieu de trois.

Dans les marchés, le comportement des usagers laisse entrevoir, à tort, que la pandémie est désormais derrière nous. Il n'est pas rare ici de voir des groupes de personnes échangeant sans masques quand elles ne le portent pas négligemment. De nombreuses églises, notamment celles dites éveillées, accordent très peu d'attention aux mesures barrières. Aidées en cela par la regrettable absence sur le terrain de ceux qui sont censés les discipliner. La petite satisfaction vient de l'engouement observé au centre unique de vaccination du Centre hospitalier régional (CHR) de Ntchengue où, dit-on, les réservations auraient déjà atteint le mois d'août. D'où le souhait de certains riverains de voir l'ouverture d'au moins un autre point de vaccination dans la ville de sable.